

Météo



Un mois très humide

Ce mois de novembre 2019 est très arrosé pour le deuxième mois consécutif, avec un excédent de 80,4 % par rapport à la normale. Ces précipitations permettent de recharger les sols mais provoquent quelques inondations dans le sud de la région. Côté températures, novembre est conforme aux normales de saison avec un léger excédent de 0,4°C par rapport à la normale 1981-2010. Enfin l'ensoleillement est déficitaire de 20 %.

Grandes cultures



Les pluies retardent les derniers semis de céréales

Les derniers semis de céréales sont retardés par les fortes pluies de novembre. La situation devient compliquée dans certaines parcelles hydromorphes. Les derniers semis sont repoussés en décembre et ne pourront sans doute pas être réalisés entièrement. Les cours des céréales poursuivent leur progression mais restent largement en dessous de ceux de l'année dernière.

Viticulture



Entrée en dormance de la vigne, démarrage des ventes de vins primeurs

Dans le vignoble, la taille démarre lentement. En Beaujolais, la commercialisation du millésime 2019 est timide mais les cours dépassent ceux de novembre 2018.

Fruits - Légumes



La neige de mi-novembre cause de nombreux dégâts dans les vergers et les serres

Après les orages de grêle, le vent et la sécheresse de cet été, une neige lourde a fait son apparition les 14 et 15 novembre sur l'Ardèche, la Drôme et l'Isère entraînant de nombreux dommages dans les vergers et les serres. Les branches et dans certains cas des arbres se sont cassés sous le poids de la neige. De gros dégâts sont constatés sur abricotiers, pommiers, châtaigniers, noyers et vergers de kiwis. Des tunnels maraîchers se sont également écroulés.

Lait



Lait de vache : reprise timide de la collecte dans un contexte de prix toujours aussi rémunérateur

Après plusieurs mois de baisse saisonnière de la collecte, celle-ci se ressaisit en octobre dans un contexte de prix attractifs. Globalement depuis 2015, la collecte régionale tend toutefois à « décrocher » par rapport à la collecte nationale. En lait de chèvre, la collecte remonte en raison du démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées. Le prix poursuit sa remontée saisonnière et demeure au-dessus de son niveau de l'an passé.

Viande bovine



Stagnation a un bas niveau des cours des bovins maigres

Les cours du maigre stagnent depuis plusieurs semaines à un niveau bas malgré des exportations dynamiques et un marché intérieur qui absorbe les disponibilités. Les cours des veaux de boucherie décollent enfin pour retrouver des niveaux comparables à ceux des années passées.

Porcins - Volailles - Ovins



Maintien du prix du porc, hausse des cours des ovins

Les cours du porc se maintiennent à un niveau exceptionnellement haut du fait d'une demande chinoise toujours soutenue et d'une hausse des besoins sur le marché intérieur. Les cours des ovins se raffermissent suite à une baisse de la compétitivité de la viande britannique. Les abattages régionaux de volailles progressent grâce au poulet.

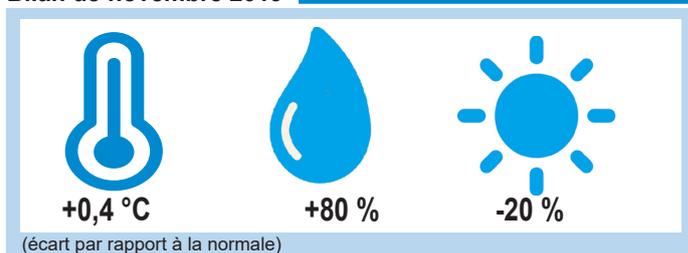
Un mois très humide

Ce mois de novembre 2019 est très arrosé pour le deuxième mois consécutif, avec un excédent de 80,4 % par rapport à la normale. Ces précipitations permettent de recharger les sols mais provoquent quelques inondations dans le sud de la région. Côté températures, novembre est conforme aux normales de saison avec un léger excédent de 0,4°C par rapport à la normale 1981-2010. Enfin l'ensoleillement est déficitaire de 20 %.

Les températures baissent régulièrement durant les deux premières décades, et les premières gelées apparaissent en milieu de mois. La fin de mois est plus douce. La couverture nuageuse fréquente limite la baisse des températures nocturnes et compense des maximales en dessous des normales. Au final, la température moyenne régionale (7°C) est proche des normales.

Les pluies sont très régulières, voire quasi quotidiennes sur l'ensemble de la région. Le 14 novembre, de manière très précoce, la neige tombe abondamment entre Drôme, Isère, Lyonnais et Auvergne. On relève 11 cm de neige à Saint-Etienne, 12 cm à Valence, 15 cm à Romans-sur-Isère et Lyon-Saint-Exupéry, 21 cm à Grenoble-Saint-Geoirs. En altitude, il tombe jusqu'à 40 cm sur les plateaux du Massif central et les Préalpes. Du 21 au 24 novembre, des pluies intenses s'abattent sur une grande partie de la région. Il tombe ainsi en 24 heures 281 millimètres à Loubaresse en

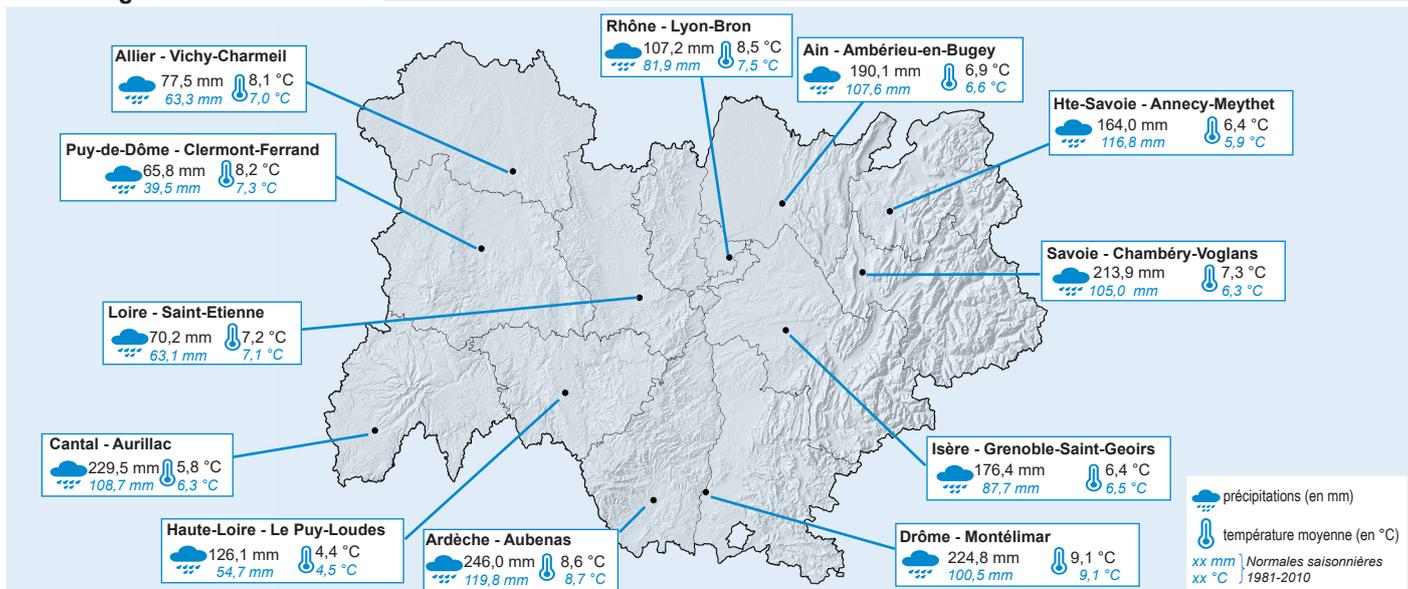
Bilan de novembre 2019



Ardèche, soit l'équivalent de plus d'un mois de pluie avec une crue importante des cours d'eau, notamment l'Ardèche. Au final, ces épisodes méditerranéens successifs conduisent à des hauteurs mensuelles deux fois supérieures aux normales sur la moitié sud de la région et provoquent des inondations. La moitié nord de la région connaît également des précipitations supérieures aux normales.

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de novembre 2019



Le choix a été fait de retenir une station par département disposant de données mensuelles homogénéisées sur un temps suffisant pour définir des moyennes de référence.

Les pluies retardent les derniers semis de céréales

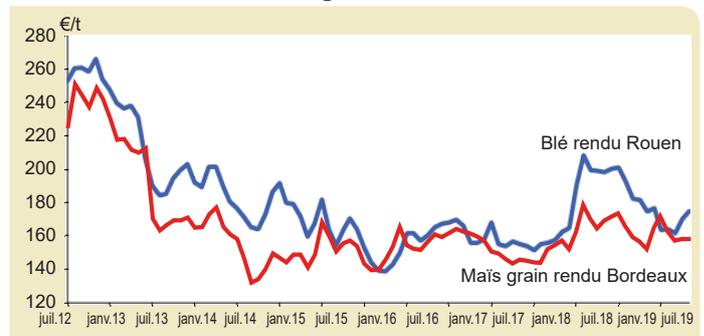
Les derniers semis de céréales sont retardés par les fortes pluies de novembre. La situation devient compliquée dans certaines parcelles hydromorphes. Les derniers semis sont repoussés en décembre et ne pourront sans doute pas être réalisés entièrement. Les cours des céréales poursuivent leur progression mais restent largement en dessous de ceux de l'année dernière.

Les semis de **céréales** ne sont pas terminés en fin de mois. Les pluies conséquentes et fréquentes et l'épisode de neige ne laissent pas beaucoup de créneaux pour avancer les implantations. Les derniers semis se réaliseront, autant que possible en décembre. Les implantations de début octobre atteignent le stade *début tallage* et celles de fin octobre sont au stade *une à deux feuilles*. La situation sanitaire est correcte malgré la présence de quelques pucerons. Par contre, les désherbages de post levée précoce sont difficiles à positionner. Les premières estimations pour 2020 font apparaître une progression des surfaces en orge d'hiver.

La récolte des **maïs** touche à sa fin, non sans difficultés. Seules quelques parcelles restent à récolter. Dans l'Ain, premier département producteur régional, les bonnes surprises en maïs non irrigué permettent de revoir la production régionale à la hausse par rapport au mois dernier. Le rendement régional est maintenant estimé à 87 q/ha soit une baisse de 6 % par rapport à 2018. Ce sont les départements du Puy-de-Dôme (-34 %), de l'Allier (-12 %) et de l'Isère (-9 %) qui subissent les plus fortes dégradations de rendements.

Les **cours du blé** poursuivent leur hausse pour le deuxième mois consécutif. Les bonnes exportations françaises et européennes entretiennent ce courant positif. Après le maïs sud-américain, c'est celui d'origine ukrainienne qui concurrence le maïs français sur l'Union européenne et limite la potentielle remontée des cours.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des céréales			
	novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Blé tendre rendu Rouen	175 €/t	+2,8 %	-11,9 %
Maïs grain rendu Bordeaux	158 €/t	=	-6,6 %

Source : La Dépêche

L'absence de fortes gelées permet au **colza** de poursuivre sa croissance, ce qui est bénéfique aux colzas semés tardivement et qui n'ont pas encore tous atteint un développement suffisant. Avec la baisse des températures et les précipitations fréquentes, la pression des insectes s'est fortement atténuée. Dans le sud de la région, la lourde couche de neige tombée le 14 novembre provoque un peu de casse dans les parcelles les plus développées.

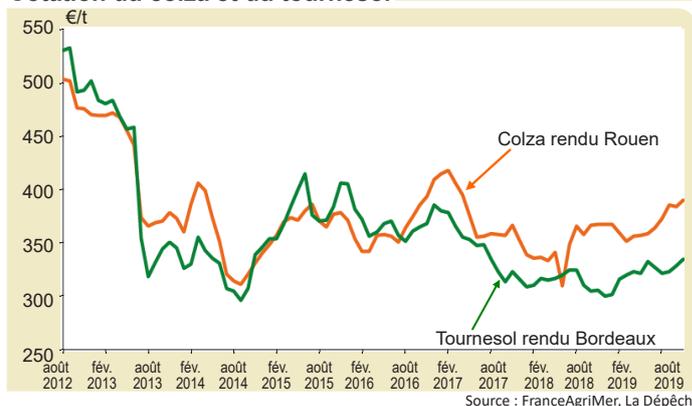
Avec des rendements proches de la moyenne quinquennale, le **tournesol** prouve une fois de plus ses capacités à supporter du stress hydrique et de la chaleur durant l'été. Les surfaces devraient être en nette progression pour la prochaine campagne, notamment à l'ouest de la région.

La baisse des estimations de production de colza au Canada entretient la hausse des **cours des oléagineux**.

Depuis le retour des pluies en octobre, les conditions de récolte des **betteraves** sont délicates. Les arrachages avancent difficilement et obligent à fréquemment réadapter les plannings d'enlèvement. Malgré un léger mieux, le rendement final ne devrait pas dépasser les 50 t/ha soit 38 % en dessous de la moyenne quinquennale. Le taux de sucre poursuit sa baisse pour se situer à 18,3° alors que la tare terre ne cesse de progresser. La fin de la campagne est prévue pour début décembre.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Cotation du colza et du tournesol



Unités : milliers de tonnes, %

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Colza rendu Rouen	390 €/t	+1,6 %	+6,3 %
Tournesol rendu Bordeaux	335 €/t	+2,1 %	+9,7 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : décembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Entrée en dormance de la vigne, démarrage des ventes de vins primeurs

Dans le vignoble, la taille démarre lentement. En Beaujolais, la commercialisation du millésime 2019 est timide mais les cours dépassent ceux de novembre 2018.

Dans les vignobles, la chute des feuilles se termine et les travaux de taille commencent doucement quand le temps le permet alors que la vinification se termine en caves. Les viticulteurs qui font de la vente directe sont dans le rush des livraisons, salons et foires.

Le volume de vendange 2019 est modeste. La production viticole régionale atteindrait 2,2 millions d'hectolitres tandis que la récolte nationale s'élèverait à près de 42,2 millions d'hectolitres. Le niveau serait ainsi inférieur de 7 % à la moyenne des cinq dernières années à l'échelon national et de 5,5 % dans notre région. Partout, la grande qualité du millésime se profile. Dans le Beaujolais, l'année est catastrophique pour le sud du vignoble avec plus de la moitié de pertes. Pour les crus, la perte serait de 15 %, l'appellation Moulin à vent chuterait de moitié. Les Coteaux du lyonnais présentent de petits rendements (25-30 hl/ha).

Les vignobles de la vallée du Rhône s'en sortent mieux, avec une récolte proche de celle de 2018. Condrieu et Côte Rôtie allient quantité et qualité. Saint-Joseph, Cornas et Hermitage comptent sur des volumes proches de 2018. Les quantités semblent plus faibles en Crozes-Hermitage, touchés par l'épisode de grêle du mois de juin. La récolte serait également en baisse à Grignan-Les-Adhémar. La Clairette de Die et les vins du Diois annoncent une récolte légèrement supérieure à celle de l'an passé.

Dans le sud Ardèche, le vignoble est passé au travers des aléas mais il a beaucoup souffert de la sécheresse et les rendements en IGP sont faibles.

Dans l'Ain, la récolte de Cerdon, très hétérogène, reculerait de 25 à 30 %. Celle de Côtes d'Auvergne reculerait de 40 % par rapport à l'an passé suite à la sécheresse. De même, la récolte est très faible en Saint-Pourçain avec du gel en plus de la sécheresse. Pour les Côtes du Forez et du Roannais, la perte avoisinerait 30 %.

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2019 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2019-2020 situation fin nov. 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais rouge nouveau	67 753	204,31	-11,0 %	+3,5 %
beaujolais villages rouge nouveau	52 921	205,44	+2,5 %	+2,3 %
beaujolais rosé nouveau	4 873	200,78	-0,4 %	+1,2 %
beaujolais villages rosé nouveau	56	222,21	-46,7 %	+11,1 %

Source : Inter Beaujolais

Le Beaujolais lance le 18 novembre à minuit sa campagne de commercialisation. Les ventes en vrac de Beaujolais et Beaujolais-Villages nouveaux enregistrent un nouveau recul. 125 600 hectolitres de vins font l'objet de transactions à fin novembre, contre 132 730 l'an dernier. Cette baisse reste uniquement le fait de l'AOC Beaujolais, les volumes de Beaujolais Villages étant en légère hausse. Les prix d'achat étant quasi les mêmes pour les deux appellations (autour de 204 €/hl), les acheteurs privilégient la seconde car elle est mieux valorisée en bouteilles. De plus, la faible récolte de Beaujolais entraîne des reports d'achat vers les Beaujolais-Villages. Portés par le recul de l'offre, les prix progressent un peu : 3,5 % pour le Beaujolais nouveau et 2,3 % pour le Beaujolais-Villages nouveau. La baisse des achats de Beaujolais résulte d'une nouvelle contraction de la demande : à l'export, le Japon, qui reste le plus gros débouché pour les primeurs, continue sa baisse régulière.

Les vins mousseux dans le viseur d'une nouvelle taxe punitive américaine

Après avoir instauré une taxe sur les vins tranquilles depuis octobre dernier, les États-Unis envisagent de pénaliser les vins mousseux en instaurant une taxe douanière supplémentaire. Elle pourrait s'appliquer d'ici mi-janvier 2020. Les fromages sont également dans le viseur de l'administration américaine. Donald Trump doit encore donner son accord pour l'application de la proposition.

Du côté des États-Unis en revanche, l'annonce de la taxe à l'importation pour les vins n'aurait fait que ralentir un temps les transactions sans les réduire. Les opérateurs craignent beaucoup plus pour les futures ventes de Beaujolais-Villages de garde, les États-Unis étant un marché conséquent pour cette appellation.

En Côtes-du-Rhône, le marché demeure attentiste avec de grosses interrogations sur les États-Unis. Les conséquences pourraient être graves pour les opérateurs car les États-Unis étaient le seul marché en progression jusque-là. La campagne démarre très poussivement à des prix légèrement inférieurs à ceux de l'an passé.

■ **Bernadette Josserand**

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2019 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2019-2020 situation fin nov. 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	42 762	160,2	-39,6 %	-1,6 %
dont rouge	32 167	154,9	-23,0 %	-1,0 %
rouge nouveau	1 394	156	-21,0 %	-0,7 %
rosé	4 132	167,7	-76,1 %	+1,3 %
blanc	6 463	181,8	-45,0 %	+0,3 %
Côtes du Rhône village avec NG rouge	729	ns	-54,3 %	

*NG : nom géographique

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels
ns : prix moyen non indiqué car moins de 3 contrats

Le vin biologique prend peu à peu ses marques dans le vignoble français

Alors que la consommation de vin décroît en France, les vins biologiques voient au contraire la demande progresser. Mais le cahier des charges du bio fait prendre des gros risques aux exploitations.

En France, le marché du vin marque le pas depuis quelques années. La baisse globale de la consommation est de l'ordre de 4 % par an, selon FranceAgriMer. A l'inverse, le marché du vin bio connaît de beaux jours, puisque la consommation des bouteilles respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique affiche une croissance qui ne faiblit pas. Selon une étude réalisée par l'institut britannique IWSR, les ventes de vins bios devraient croître de 14 % par an au moins jusqu'en 2022. Un dynamisme de consommation qui surfe sur la défiance grandissante des français à l'égard des pesticides de synthèse, interdits par le cahier des charges de l'agriculture biologique. En France, les vigneron qui décident de se convertir au bio sont de plus en plus nombreux.

Ainsi, le vignoble biologique représentait 94 000 hectares en France en 2018, soit une hausse de 12 % des surfaces sur un an. Le chiffre d'affaires français de la filière pèse 1 milliard d'euros, selon l'Agence Bio et l'interprofession France Vin Bio. La tendance devrait se poursuivre, alors que le débat public pointe de plus en plus du doigt l'épandage de pesticides.

Les vins biologiques progressent notamment dans les

vignobles aux appellations moins prestigieuses, alors que les appellations bien installées vivent sur leurs lauriers. Ainsi, les vignobles des Côtes d'Auvergne (400 hectares), ont effectué un passage accéléré au vin bio et la moitié des vigneron indépendants sont en agriculture biologique. A l'inverse, la très réputée Champagne a encore des parts de bio très faibles, inférieures à 5 %.

Pour 41 % des Français, le fait qu'un vin soit bio est un critère d'achat à part entière. Pour autant, la conversion d'un vignoble en bio ne séduit pas tout le monde. Le cahier des charges de l'agriculture biologique ne prend pas en compte l'ensemble des critères permettant de préserver l'environnement, notamment les émissions de CO². Et le renoncement à tout traitement de synthèse fait peser un risque non-négligeable pour les vigneron. La prise de risque en bio c'est de renoncer complètement à un traitement conventionnel, donc de risquer de perdre la récolte. Et les intrants autorisés en agriculture biologique, comme le cuivre et le soufre font aussi l'objet de critiques d'un point de vue environnemental. D'autres démarches en faveur de l'environnement peuvent séduire les viticulteurs, comme la biodynamie*, dont le cahier des charges est encore plus strict.

Source : Euractiv - réseau des médias européens. Extrait de **Le sujet environnemental rattrape le vignoble européen**

*Le vin biodynamique

Le vin biodynamique pousse la démarche des vins bio encore plus loin. Les vigneron qui utilisent cette méthode essaient d'intensifier la vie du sol afin qu'il y ait un meilleur échange entre la terre et la plante. Pour cela, ils se servent de préparations à base de plantes qu'ils infusent, dynamisent ou macèrent afin d'aider la vigne à

se renforcer et à mieux se développer (une sorte de traitement homéopathique de prévention). Ils utilisent aussi le calendrier lunaire afin que la plante, le sol et les influences lunaires se combinent au mieux.

L'utilisation de doses de soufre est également plus basse que pour les vins bio.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : décembre 2019
ISSN : 2494-0070

La neige de mi-novembre cause de nombreux dégâts dans les vergers et les serres

Après les orages de grêle, le vent et la sécheresse de cet été, une neige lourde a fait son apparition les 14 et 15 novembre sur l'Ardèche, la Drôme et l'Isère entraînant de nombreux dommages dans les vergers et les serres. Les branches et dans certains cas des arbres se sont cassés sous le poids de la neige. De gros dégâts sont constatés sur abricotiers, pommiers, châtaigniers, noyers et vergers de kiwis. Des tunnels maraîchers se sont également écroulés.

Fruits

La récolte de la **poire** est terminée pour l'ensemble des variétés. La production est satisfaisante cette année malgré quelques pertes localisées suite aux nombreux aléas climatiques. La production est en hausse de 5 % par rapport à la campagne 2018 avec un rendement moyen de 22 t/ha. Le temps très chaud et ensoleillé a fourni des fruits de belle qualité, de bonne tenue et de qualité gustative satisfaisante. L'état sanitaire dans les vergers est globalement bon avec une pression faible des insectes cette année.

POIRE	guyot	williams	autres été	automne	hiver	2019	2018	2019/2018
surface (ha)	42	463	50	297	94	946	946	=
production récoltée (t)	756	10 186	1 100	6 831	2 257	21 130	20 183	5,0 %
rendement (t/ha)	18	22	22	23	24	22		

L'important épisode de neige des 14 et 15 novembre en Drôme et Ardèche endommage des vergers mais épargne les fruits car ils sont déjà ramassés. La perte de fonds aura un impact pour la production en 2020. L'évaluation définitive des dégâts ne sera connue qu'après le nettoyage et la taille des vergers.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Poire Doyenne du Comice - cat. I - 70-80 mm plateau 1 rang - le kg	1,75 €/kg	1,75 €/kg	+14 cts/kg

La récolte en **pomme** se termine en fin de mois. La production est globalement satisfaisante cette année pour les secteurs géographiques épargnés par les aléas climatiques. La production est en hausse de 4 % par rapport à la campagne 2018 avec un rendement moyen de 34 t/ha.

POMME	golden	granny smith	gala	autres pommes	2019	2018	2019/2018
surface (ha)	1 152	101	438	1 490	3 181	3 181	=
production récoltée (t)	39 168	3 232	14 016	50 660	107 076	102 743	4,0 %
rendement (t/ha)	34	32	32	34	34		

En vallée du Rhône, l'épisode neigeux de mi-novembre impacte également les vergers de pommiers. Des arbres se sont couchés et cassés sous le poids d'une neige très lourde, surtout quand les fruits étaient encore présents. Des filets se sont également écroulés provoquant de nombreux dégâts. Pour les derniers vergers non encore récoltés, un travail important est réalisé afin de cueillir au plus vite les derniers fruits.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Pomme Gala - cat. I - 201-270 g plateau 1 rang - le kg	1,20 €/kg	1,20 €/kg	+5 cts/kg

La conjoncture de la **noix** est difficile. Les arboriculteurs sont touchés par de nombreux aléas climatiques. Après les tempêtes, la grêle et la sécheresse de l'été dernier, les chutes de neige des 14 et 15 novembre sont tombées sur des arbres déjà affaiblis et encore feuillus sur les plaines de Valence, Bourg-de-Péage et du Royans. Les dégâts sont très variables (arbres totalement couchés ou fendus, branches cassées). La perte de fonds peut représenter jusqu'à 80 % sur certains secteurs. La production de noix en 2019 devrait être divisée par deux par rapport à une année moyenne (avec des pertes variant de 20 à 80 %). La concurrence mondiale (notamment Chili et USA) a également des répercussions économiques sur les prix de vente. Ils sont en baisse de 9 % par rapport à novembre 2018.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Noix AOP Grenoble sèche cat. I - 32 mm - sac 5 kg	3,30 €/kg	3,20 €/kg	-33 cts/kg

L'offre en **châtaigne** se réduit et la concurrence devient plus forte avec des importations en provenance notamment du Portugal et de la Turquie. Les principales variétés sont Marigoule, Merle et Comballe. Les petits calibres sont redirigés vers l'industrie et les "grilleurs" qui absorbent une bonne partie des volumes. Les cours sont stables bien que la production soit estimée en baisse de 40 %.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Châtaigne-Marron Rhône-Alpes G1 (45-65) sac de 5 kg	3,42 €/kg	3,47 €/kg	+2 cts/kg

Légumes

L'épisode de neige lourde, gorgée d'eau, de la mi-novembre endommage également de nombreuses serres dans le Valentinois et le Royans.

La transition du marché de la **laitue** entre le "plein champ" et le "tunnel" s'effectue doucement en début de mois et les quantités disponibles peinent à satisfaire la demande. La concurrence extra régionale est également réduite. Dans ce contexte, les cours gagnent plusieurs centimes (+ 30 % en un mois).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,58 €/pièce	0,45 €/pièce	-5 cts/pièce

L'**épinard** de plein champ cède sa place à celui sous tunnel. Les apports sont limités et la demande est présente, ce qui a pour effet une hausse des cours (+ 9 % par rapport à octobre).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Épinard Rhône-Alpes cat. I - le kg	1,49 €/kg	1,37 €/kg	+14 cts/kg

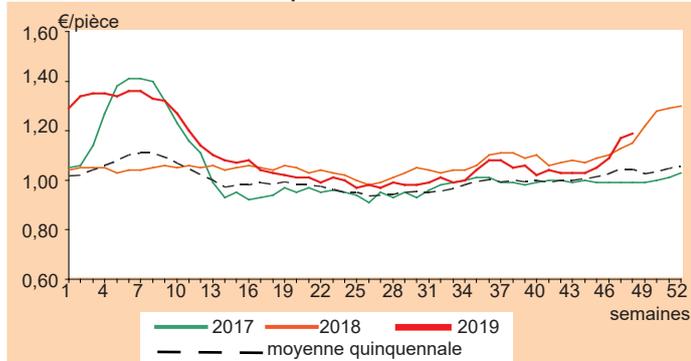
Le marché en **poireau** se révèle assez actif en début de mois. L'offre est déficitaire car les arrachages sont freinés à cause de la pluie et peine à satisfaire la demande en regain d'intérêt pour le produit. Les cours gagnent alors en fermeté pour atteindre 1,05 € le kg. Fin novembre, le marché se retourne du fait de la hausse des températures. Même si les quantités proposées à la vente restent alors contenues, l'écoulement est difficile et les cours fléchissent.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2019	octobre 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Poireau Rhône-Alpes cat. I (20-40 mm) colis de 10 kg	0,97 €/kg	0,88 €/kg	-14 cts/kg

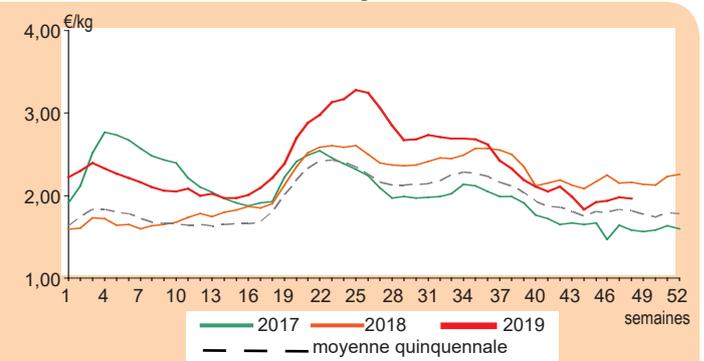
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

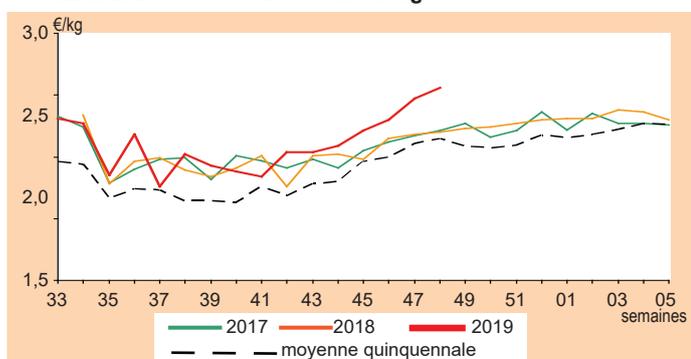
LAITUE batavia France - la pièce



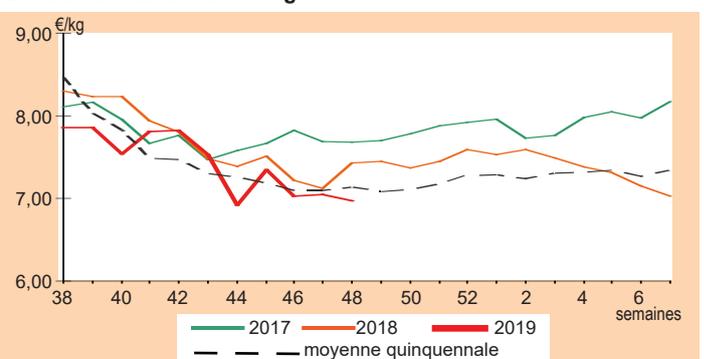
POIREAU France entier vrac - le kg



POIRE Williams verte France vrac - le kg



MARRON France vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : décembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Lait de vache : reprise timide de la collecte dans un contexte de prix toujours aussi rémunérateur

Après plusieurs mois de baisse saisonnière de la collecte, celle-ci se ressaisit en octobre dans un contexte de prix attractifs. Globalement depuis 2015, la collecte régionale tend toutefois à « décrocher » par rapport à la collecte nationale. En lait de chèvre, la collecte remonte en raison du démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées. Le prix poursuit sa remontée saisonnière et demeure au-dessus de son niveau de l'an passé.

Lait de vache

Après une baisse saisonnière de la **collecte** depuis le mois de mai, les volumes sont de nouveau en hausse en octobre par rapport au mois dernier. En cumul sur les 10 premiers mois de l'année, ils restent cependant inférieurs à ceux de l'an passé.

La tendance est identique au niveau national, mais dans une moindre mesure. Ainsi, depuis la sortie des quotas en 2015, la baisse des volumes collectés est de façon générale plus accentuée en région qu'au niveau national.

Livraisons de lait				
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	192 millions de litres	+5,5 %	2 034 millions de litres	-2,8 %
France	1 919 millions de litres	+6,3 %	19 881 millions de litres	-0,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2019

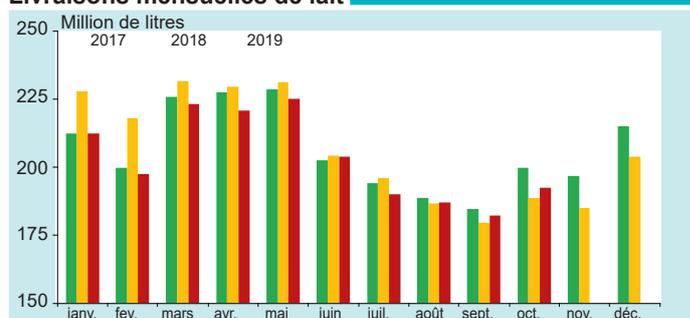
La progression du **prix** du lait régional se maintient à des niveaux inédits en octobre (plus de 420 €/1 000 L tous départements confondus),

Le prix du lait régional hors départements savoyards reste supérieur à la moyenne nationale.

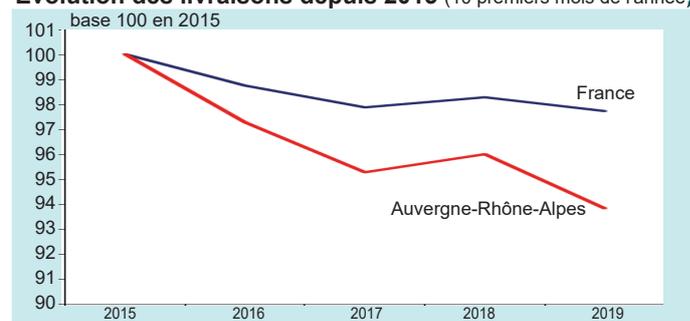
Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	396 €/1 000 litres	=	+16 €/1 000 litres
France	390 €/1 000 litres	+1 €/1 000 litres	+11 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2019

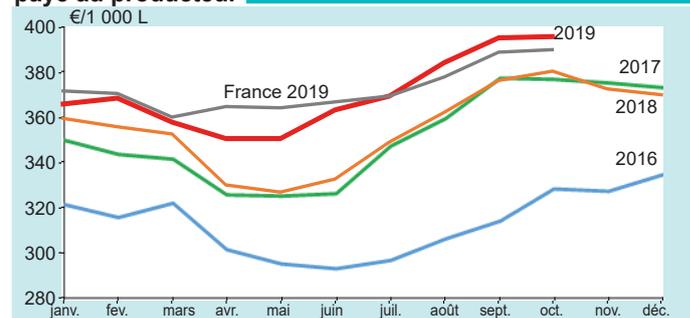
Livraisons mensuelles de lait



Evolution des livraisons depuis 2015 (10 premiers mois de l'année)



Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Le prix du lait des départements savoyards serait quant à lui en léger repli dans un contexte de volume de collecte identique (581 €/1 000 L sur 3 mois glissants, 26,4 millions de litres collectés).

Les volumes de lait issus de l'agriculture biologique progressent en octobre (11,5 ML, +7 %/septembre) dans un contexte de prix rémunérateur (511 €/1 000 L, +1,1 %/septembre). Reste que la part du lait bio collecté semble plafonner depuis le début de l'année à un peu moins de 6 % des volumes totaux. Alors que les conversions en bio semblent s'essouffler en 2019, le différentiel de prix entre lait bio et lait conventionnel décourage à l'heure actuelle certains éleveurs à franchir le pas.

Les échanges des **produits laitiers** restent dynamiques, le prix du beurre retrouve des niveaux plus favorables à un équilibre du marché. Quant aux poudres de lait écrémées, après résorption des stocks européens qui auront longtemps pesé sur le marché, leur prix (2 482 €/tonne) atteint des niveaux bien supérieurs à ceux de l'an passé qui étaient en dessous du prix d'intervention (1 698 €/tonne).

Lait de chèvre

En octobre, la production régionale remonte en raison du démarrage des lactations des élevages en système desaisonné. Ainsi, les **livraisons** régionales progressent de 10 % comparées à celles de septembre. En cumul depuis le début de l'année, la collecte est supérieure à celle de l'an passé (+1,2 %).

Le dessaisonnement des élevages caprins s'observe aussi au niveau national mais il semble moins marqué. La collecte nationale augmente de 6 % par rapport à septembre. La collecte cumulée sur 10 mois se rapproche de celle de 2018.

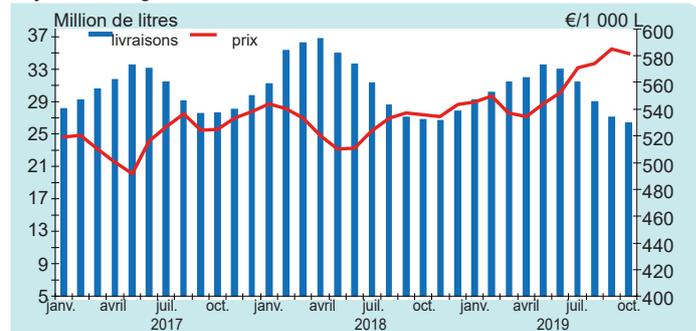
Livraisons de lait de chèvre				
	octobre 2019	oct. 2019/ oct. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	28 164 hl	+7,0 %	308 247 hl	+1,2 %
France	390 435 hl	+3,9 %	4 193 892 hl	-0,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2019

La remontée saisonnière du **prix** moyen régional du lait se poursuit en octobre. Il gagne 16,1% en un mois et s'évalue à 838 €/1 000 litres. La rémunération du lait en octobre 2019 dépasse de 1,1 % celle du lait d'octobre 2018.

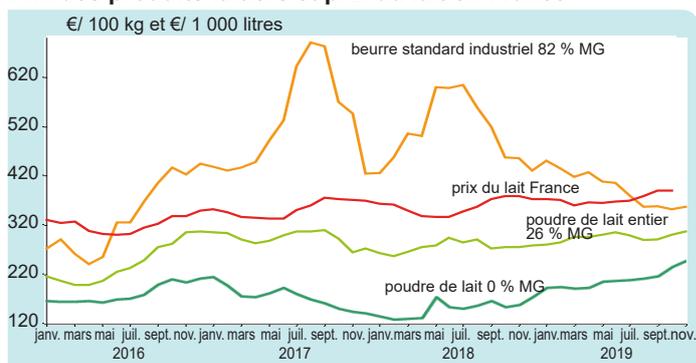
Au niveau national, la tendance est identique avec un prix qui progresse de 9,8 % en octobre par rapport à septembre.

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie - moyenne 3 mois glissants



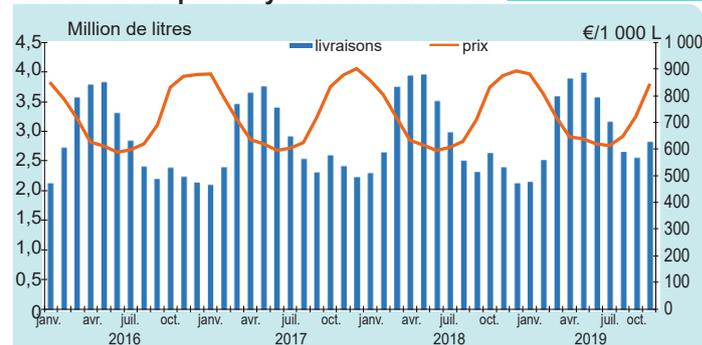
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2019

Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2019

Prix moyen du lait de chèvre			
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	838 €/1 000 litres	+16,1%	+1,1%
France	828 €/1 000 litres	+9,8 %	+1,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2019

■ François Bonnet
Fabrice Clairret

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : décembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019



Stagnation a un bas niveau des cours des bovins maigres

Les cours du maigre stagnent depuis plusieurs semaines à un niveau bas malgré des exportations dynamiques et un marché intérieur qui absorbe les disponibilités. Les cours des veaux de boucherie décollent enfin pour retrouver des niveaux comparables à ceux des années passées.

Bovins maigres

La dynamique des **exportations** constatée en septembre s'amplifie en octobre. Ainsi, ce sont plus de 35 000 bovins qui ont trouvé preneurs à l'étranger ce mois. En cumul depuis le début de l'année, la hausse des exportations est franche, à près de +5 %.

Sur le marché intérieur, la demande est fluide, les apports restent raisonnables.

Exportations de broutards				
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	2019	2019/2018
Auvergne-Rhône-Alpes	35 114 têtes	+4,6 %	267 450	+4,6 %

Source : DGAL

Malgré cela, les **cours** stagnent à un niveau bas depuis plusieurs semaines. Les mâles croisés et Aubracs sont ceux dont les cours dévissent le plus sur un an. Seule une tension sur les disponibilités en broutards, en début d'année prochaine, pourrait le cas échéant faire remonter les cours.

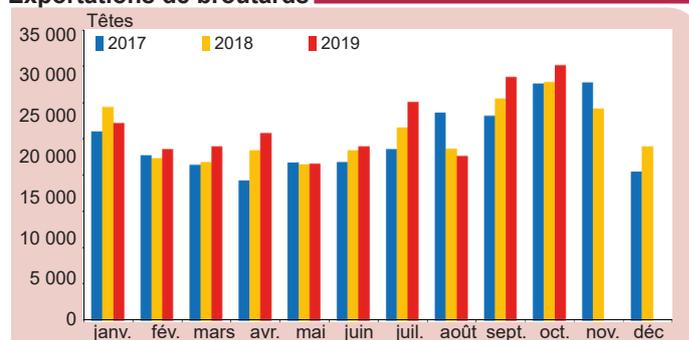
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres			
Commissions de cotation Clermont-Ferrand, Dijon et Limoges			
	novembre 2019	Évolution nov. 2019/ oct. 2019	Évolution nov. 2019/ nov. 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,47	+0,2%	-6,8 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,46	+0,2%	-7,2 %
Mâle Salers R 350 kg	2,06	+0,2%	-1,9 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,52	=	-3,3 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,63	-0,9 %	-4,2 %
Femelle Croisée R 270 kg	2,13	0,3 %	-8,2 %

Source : FranceAgriMer

Le marché des **petits veaux** est resté plus morose en novembre à Bourg-en-Bresse et à La Talaudière. Malgré une remontée des prix des veaux de boucherie, les engraisseurs restent prudents, d'autant que l'offre est étoffée en cette période de l'année. Les transactions en mâles et femelles croisées mixtes sont à leur niveau le plus bas depuis au moins 4 ans.

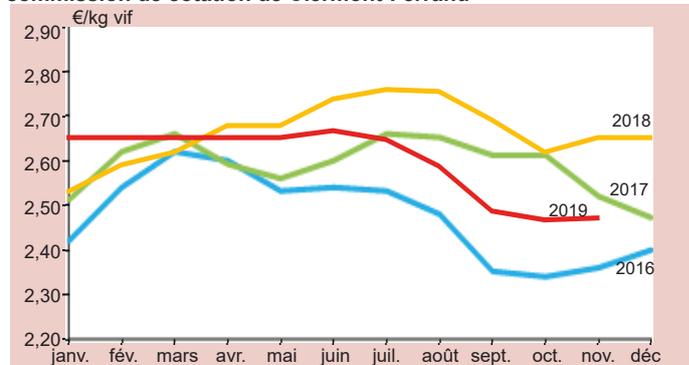
Exportations de broutards



Source : Agreste-BDNI - extraction du 05-12-2019

Mâle Croisé U 400 kg -

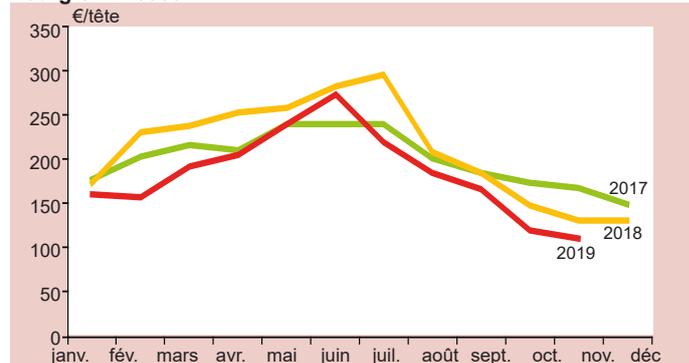
commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : Agreste, FranceAgriMer

Cotation du petit veau croisé mixte

Bourg-en-Bresse



Source : Agreste, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Les **sorties** de vaches, de génisses et de veaux pour boucherie sont particulièrement importantes en novembre. En cumul depuis le début de l'année, la production de viande régionale tend toutefois à diminuer.

Unité : têtes

Sorties de bovins depuis Auvergne-Rhône-Alpes pour abattage en France

	octobre 2019	oct. 2019 / sept. 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	20 864	+20 %	172 046	-3,3 %
Génisses (+12 mois)	7 563	+15 %	60 877	-
Jeunes bovins mâles (+12 mois)	5 014	+1 %	29 016	-
Veaux de boucherie (- 8 mois)	14 283	+12 %	136 056	-11 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 06/12/2019

Pour mémoire, Auvergne-Rhône-Alpes représente plus de 13 % de la production de viande de vaches (têtes), de génisses et de veaux de boucherie. Les jeunes mâles sont quant à eux essentiellement destinés à l'exportation.

Malgré des sorties un peu plus importantes, les prix du jeune bovin sont en légère hausse tandis que ceux des vaches allaitantes se maintiennent. Les cours des vaches laitières de réforme sont en revanche au plus bas.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	novembre 2019	Évolution nov. 2019/ oct. 2019	Évolution nov. 2019/ nov. 2018
Vaches viande R	3,64	+0,2 %	-0,9 %
Vaches mixte O	3,00	-3,5 %	-1,8 %
Génisses viande U	4,45	-0,5 %	=
Jeunes bovins viande U	4,00	+1,8 %	+3,6 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,26	+4,4 %	-0,6 %

Source : FranceAgriMer

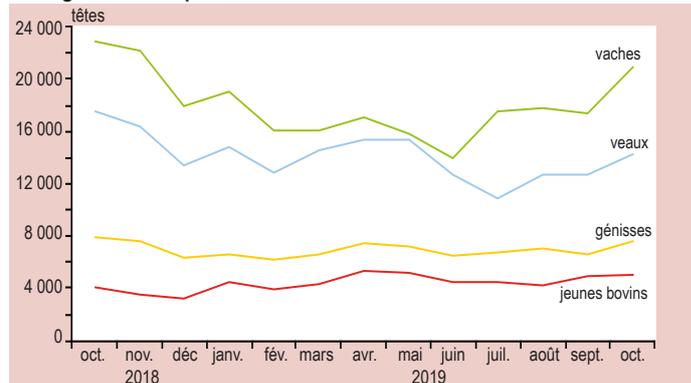
Après des **prix** au plus bas depuis le début de l'année, la hausse saisonnière des prix des veaux de boucherie, constatée depuis 2 mois, s'amplifie en novembre pour atteindre des niveaux comparables à ceux de l'année précédente.

Pour mémoire, ce sont près de 180 000 veaux de boucherie qui sont produits annuellement en Auvergne-Rhône-Alpes (13 % de la production nationale) dans près de 300 ateliers. La majorité (42 %) sont des veaux de race à viande, 22 % sont des veaux laitiers et 36 % sont des croisés.

■ François Bonnet

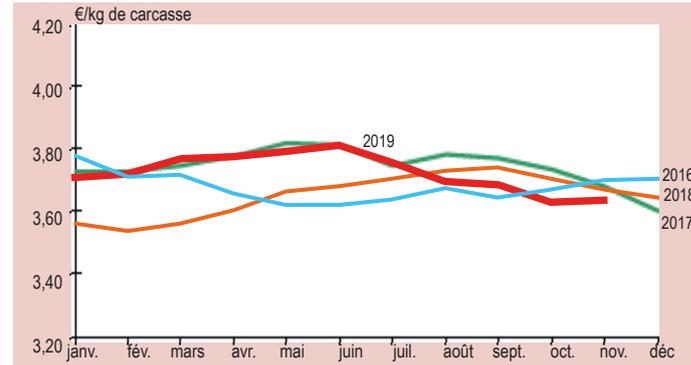
Production de viande bovine

Auvergne-Rhône-Alpes



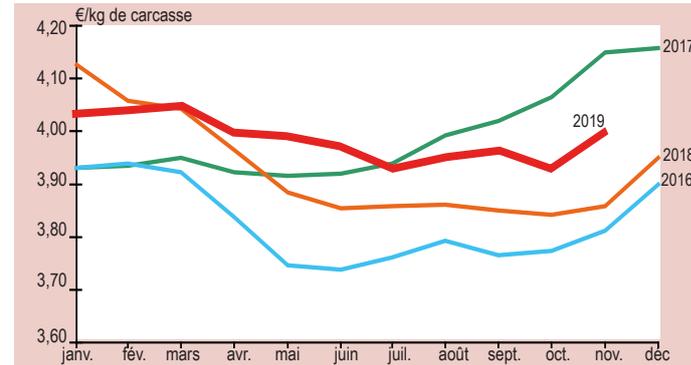
Source : DGAL

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



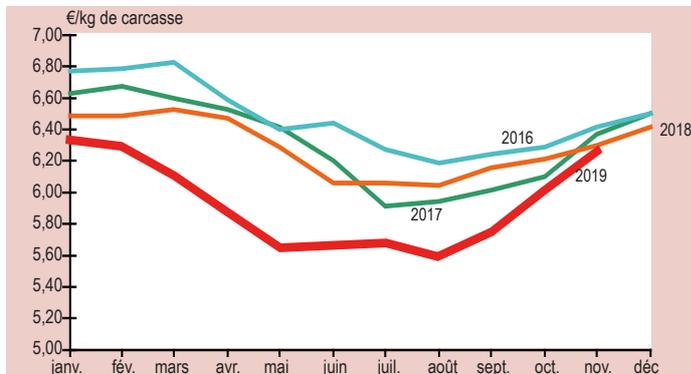
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du jeune bovin U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : décembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Maintien du prix du porc, hausse des cours des ovins

Les cours du porc se maintiennent à un niveau exceptionnellement haut du fait d'une demande chinoise toujours soutenue et d'une hausse des besoins sur le marché intérieur. Les cours des ovins se raffermissent suite à une baisse de la compétitivité de la viande britannique. Les abattages régionaux de volailles progressent grâce au poulet.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont de nouveau en hausse significative au mois d'octobre. Ils sont également en progression en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
11 479 tec	+8,2 %	106 700 tec	+2,4 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

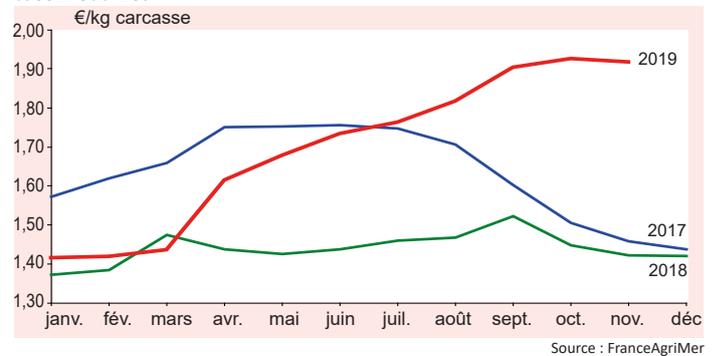
A la cotation du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix du porc charcutier se stabilise à un niveau haut en novembre (1,92 €/kg, -0,4 %/octobre, +34 %/novembre 2018).

Le prix de l'aliment (240 € par tonne en octobre) baisse de nouveau. Selon l'IFIP, l'indicateur de marge brute naisseur-engraisseur progresse à 2 006 €/truite/an en octobre. Pour les post-sevreur engraisseurs, la marge est de 41,1 €/porcelet.

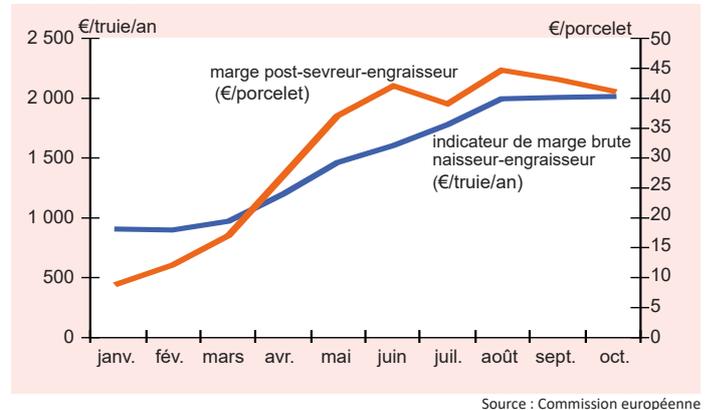
La demande chinoise toujours présente tend toutefois à se stabiliser : du fait des gros volumes importés, le prix de la viande de porc baisse légèrement dans ce pays tout en restant supérieur de 159 % à celui de l'an passé à la même époque. Elle devrait rester soutenue en vue du prochain nouvel an chinois.

Sur le marché intérieur, la demande en viande et charcuteries s'accroît et devrait perdurer au regard de la hausse du tonnage des produits transformés constatée habituellement lors des fêtes de fin d'année. Au niveau européen, le cours du porc reste au plus haut. Sur le plan mondial, l'arrêt de l'embargo imposé par la Chine au Canada depuis 4 mois pourrait favoriser les importations chinoises depuis ce pays.

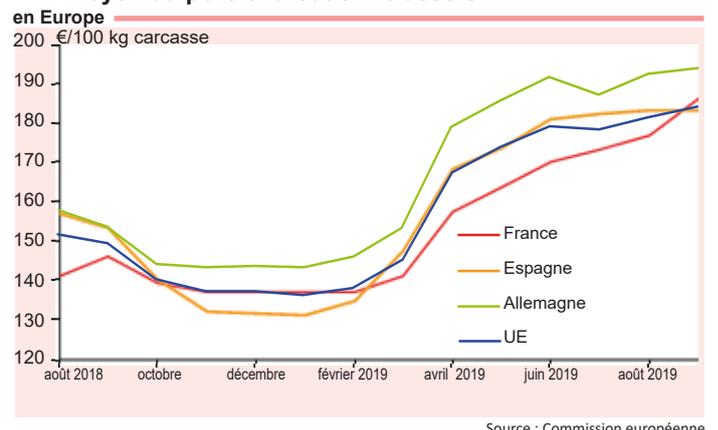
Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Indicateurs IFIP



Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Ovins

En octobre, les **abattages** régionaux d'agneaux se maintiennent, ils restent supérieurs à ceux de l'an passé en cumul.

Abattages d'agneaux			
octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
326 tec	+1,9 %	3 099 tec	+6,2 %

Source : Agreste

Les **cours** de l'agneau sud (6,78 €/kg, +1,9 %) et de l'agneau nord (6,50 €/kg, +5 %/octobre) progressent, tirés entre autres par la progression des cours au Royaume-Uni. L'appréciation récente de la livre sterling a induit une baisse des importations de viande ovine et un raffermissement des cours.

Volailles

Les **abattages** régionaux totaux de volailles progressent de 1 % en octobre sur un an grâce à la hausse des poulets et coquelets, volaille moteur de la filière. La baisse se poursuit en dindes avec un recul de 2,9 % comparé à octobre 2018. En cumul annuel, les abattages régionaux reculent de 1 % par rapport à ceux de 2018, sauf en poulets (+2,9 %). Le recul est très marqué en dindes (-14,1 %).

Au niveau national, les abattages de volailles sont stables en octobre comparés à ceux d'octobre 2018. La filière poulets reste dynamique. Les abattages de dindes se redressent sur un an pour la première fois de l'année, sur fond de recul progressif de l'activité de la filière ces dernières années. En cumul, ils sont en retrait de 2,6 % comparés à ceux de 2018.

Abattages de volailles et lapins				
	octobre 2019	oct. 2019/ oct 2018	2019	2019/ 2018
total volailles	7 247 tec	+1,0 %	68 891 tec	-1,0 %
dont poulets et coquelets	5 707 tec	+3,1 %	54 244 tec	+2,9%
dindes	1 171 tec	-2,9 %	11 222 tec	-14,1 %
pintades	216 tec	-12,0 %	2 161 tec	-5,3 %
lapins	17 tec	-6,8%	186 tec	-3,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

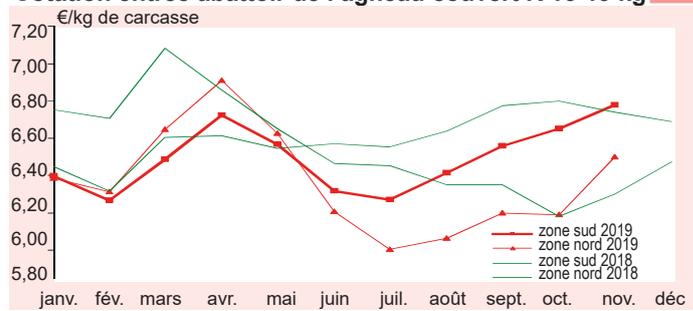
A Rungis, les **cours** sont stables en octobre comparés au mois dernier, sauf celui de la dinde filet qui progresse.

Cotation Rungis «découpe»			
	novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	nov. 2019/ nov. 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	5,30 €/kg	+1,7 %	+9,3 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

En 2019, la production intensive d'œufs de consommation est estimée à 13,1 milliards d'unités, en repli de 6 % par rapport à la moyenne 2014-2018 et de 4,7 % sur un an. Toutefois, elle se ressaisit en fin d'année et serait proche en janvier 2020 du niveau moyen sur cinq ans.

Oeufs - prix moyens mensuels

Marché	Libellé	Unité	novembre 2019
Bio-France-Gros	oeuf bio barq. de 6	€ HT la boîte de 6	1,81
MIN Rungis Oeuf-Gros	oeuf M(53-63 g) cat.A colis de 360	€ HT les 100 pièces	9,37
Lait Oeuf détail GMS	oeuf bio barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	2,00
Lait Oeuf détail GMS	oeuf G(63-73 g) barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	1,20

Lapins

Les **abattages** régionaux cumulés de lapins de janvier à octobre sont en retrait de 3,2 % comparés à ceux de 2018. Au niveau national, les abattages cumulés sont en retrait de 5,3 % par rapport à ceux de l'an passé.

A 2,10 €/kg, le **cours** national du lapin vif départ élevage est stable en novembre comparé au mois dernier. Il est légèrement au-dessus de son niveau de l'an passé (+1 %).

Cotation nationale du lapin vif hors réforme départ élevage		
novembre 2019	nov. 2019/ oct 2019	nov. 2019/ nov. 2018
2,10 €/kg	-0,1 %	+1,0 %

François Bonnet
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : décembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019